

Enquête mensuelle de conjoncture – Début août 2023¹

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 4 août), l'activité a progressé en juillet dans l'industrie, les services et le bâtiment, et le ralentissement est moins accentué que prévu le mois dernier.

Les difficultés d'approvisionnement continuent de diminuer dans le bâtiment (12 % des entreprises les mentionnent en juillet, après 15 % en juin) et dans l'industrie (21 %, après 22 %). Pour le quatrième mois consécutif, les industriels jugent que les prix sont en nette baisse pour les matières premières, et se stabilisent pour les produits finis. Les opinions sur les évolutions des prix des services et du bâtiment reviennent à leurs niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, seuls 9 % des chefs d'entreprise indiquent avoir augmenté leurs prix de vente en juillet et 6 % d'entre eux les ont baissés. Dans le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant baissé leurs prix se maintient par rapport à juin. Les difficultés de recrutement progressent quelque peu et concernent la moitié des entreprises (52 %).

Notre indicateur d'incertitude recule dans l'industrie, les services et le bâtiment. Dans l'industrie et le bâtiment, les carnets de commande demeurent inférieurs à leur moyenne de long terme. La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base de l'acquis à fin juin, et des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

1. En juillet, l'activité progresse dans l'industrie, les services et le bâtiment

En juillet, l'activité progresse dans l'**industrie**, à un rythme qui reste toutefois inférieur à la moyenne de long terme de l'indicateur, soit un peu plus rapidement que ce qui était anticipé par les entreprises au début du mois dernier. Les soldes d'opinions indiquent une hausse significative de la production dans l'habillement-textile-chaussures, le bois-papier-imprimerie, les produits informatiques, électroniques et optiques et l'automobile. L'activité est en revanche en repli dans la pharmacie, le caoutchouc-plastique et la chimie.

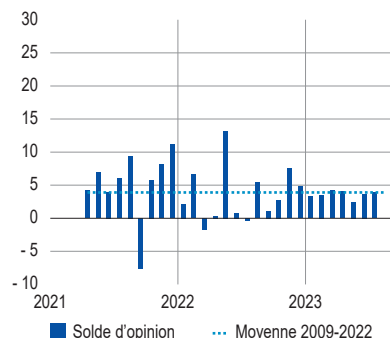
Une succession des chocs depuis début 2022 a particulièrement affecté certains secteurs. Ainsi, alors que le taux d'utilisation des capacités (TUC) a globalement diminué de 2 points dans l'industrie manufacturière (77 % en juin 2023 contre 79 % en janvier 2022), quelques secteurs affichent des baisses plus marquées : industrie chimique (– 8 points), bois-papier-imprimerie (– 8 points), fabrication de produits en caoutchouc-plastique (– 6 points), industrie pharmaceutique (– 5 points). À l'inverse, la détente sur les approvisionnements a contribué à une remontée du TUC dans l'automobile (+ 10 points depuis janvier 2022 à 75 %) et les produits informatiques, électroniques et optiques (+ 5 points).

¹ Du fait d'une trop grande incertitude quant à la fiabilité de certaines déclarations et de leur traitement statistique, les anticipations des chefs d'entreprise pour le mois d'août ne figurent pas dans le document ce mois-ci.

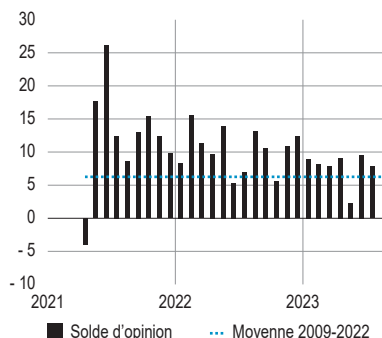
Opinion sur l'évolution de l'activité

(solde d'opinion CVS-CJO)

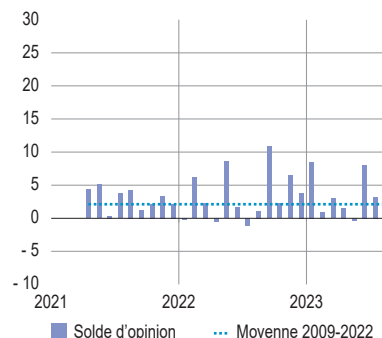
a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



c) Dans le bâtiment

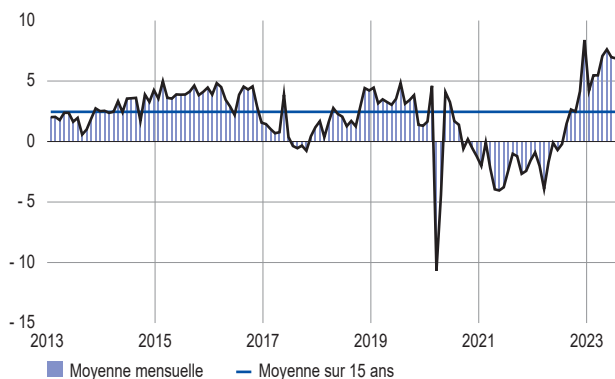


Note de lecture : Le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité (qui mesure la différence entre les proportions d'entreprises ayant déclaré une hausse de l'activité et celles ayant déclaré une baisse au cours du mois passé) s'établit pour juillet à 3 points dans l'industrie, soit un niveau légèrement inférieur à la moyenne de long terme de l'indicateur.

Les **stocks** de produits finis se maintiennent à un niveau jugé élevé en juillet, avec des mouvements contrastés entre secteurs : ils se renforcent dans l'aéronautique et la chimie, mais se contractent dans l'automobile, les machines et équipements.

Situation des stocks de produits finis dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Dans les **services marchands** le dynamisme de l'activité se maintient, là encore, un peu au-delà des attentes exprimées le mois dernier par les chefs d'entreprise. La plupart des activités de service font état d'une activité en progression, à l'exception notable des activités de service à la personne, et du travail temporaire.

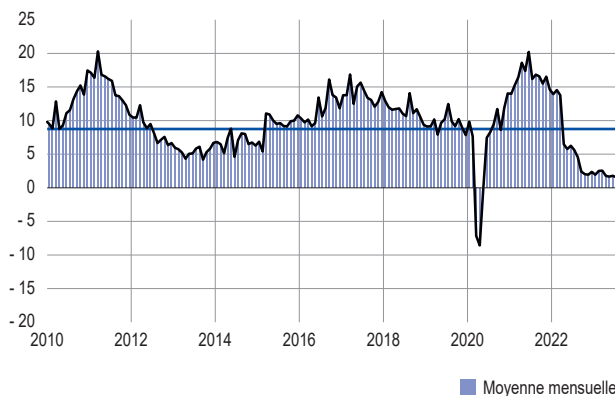
L'activité progresse légèrement dans le **bâtiment**, principalement dans le second œuvre.

L'opinion sur la situation de **trésorerie** se stabilise dans l'industrie, en raison de la poursuite de la détente sur les prix de l'énergie et des matières premières ; elle demeure cependant à un niveau inférieur à sa moyenne de long terme. La trésorerie évolue peu dans les services en juillet ; elle est très en-deçà de sa moyenne de long terme, notamment dans les services aux entreprises.

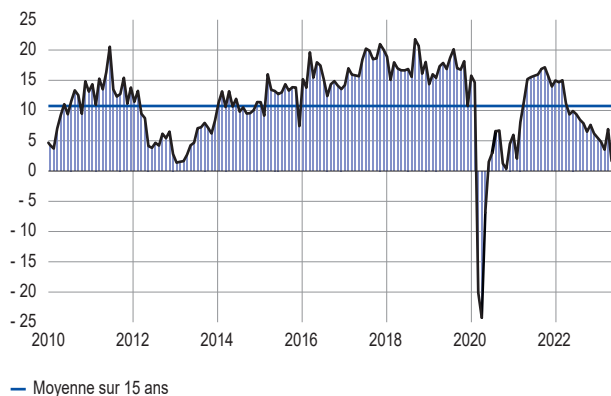
Situation de trésorerie

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



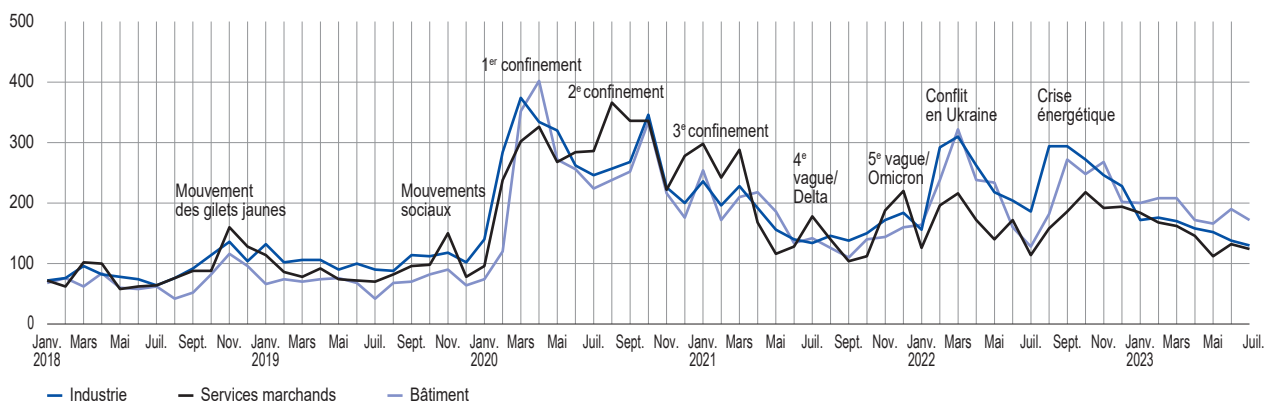
b) Dans les services marchands



Notre indicateur mensuel d'**incertitude**, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées se replie dans l'ensemble des secteurs. Dans l'industrie et les services, il tend à se rapprocher du niveau pré-covid, mais demeure à un niveau plus élevé dans le bâtiment.

Indicateur d'incertitude dans les commentaires de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC)

(données brutes)



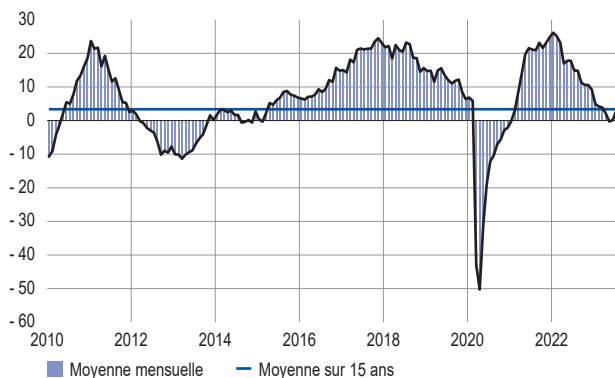
Note : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

L'opinion sur la situation des **cahiers de commande** dans l'industrie se redresse quelque peu en juillet. Dans le bâtiment, les cahiers de commande se contractent légèrement. Depuis mi-2022, le tassement des cahiers dans le bâtiment est essentiellement imputable au gros œuvre, qui pâtit du net recul des ventes de maisons neuves individuelles ; les cahiers du second œuvre sont en revanche stables depuis l'automne dernier, à un niveau qui demeure supérieur à leur moyenne de long terme.

Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans le bâtiment

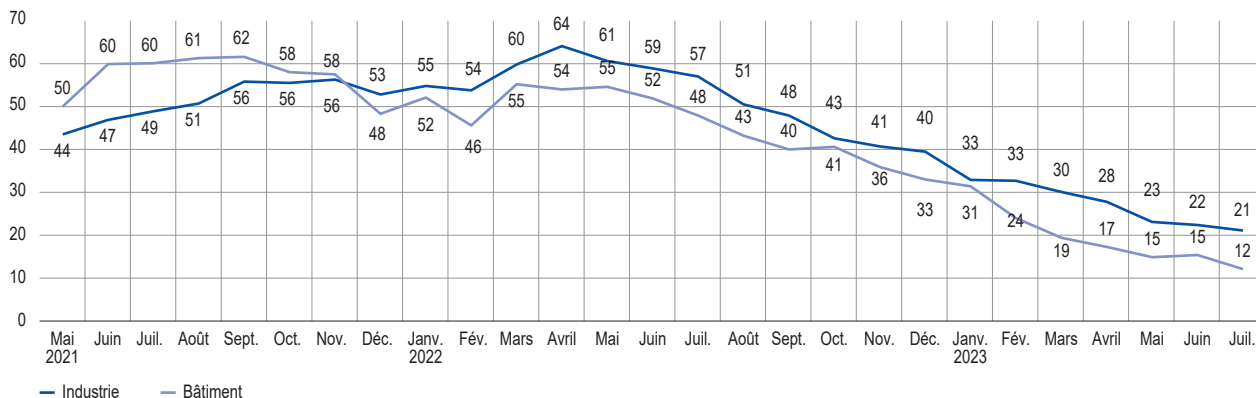


2. Les difficultés d'approvisionnement se raréfient ; le rythme de hausse des prix revient à son niveau pré-covid

En juillet, les **difficultés d'approvisionnement** se contractent à nouveau dans l'industrie (21 % après 22 %) et dans le bâtiment (12 %, après 15 %).

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

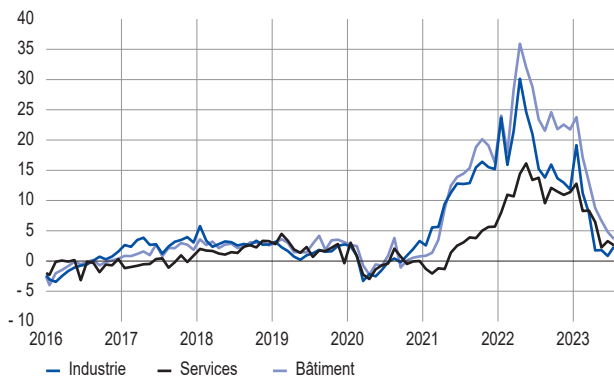
(en %, données brutes)



Le solde d'opinion sur les prix des matières premières indique une poursuite de la baisse dans l'industrie, pour le quatrième mois consécutif, à un rythme toutefois plus modéré ce mois-ci. Le ralentissement de la hausse **des prix des produits finis** se confirme à nouveau ce mois-ci : les soldes d'opinion tendent à se stabiliser dans l'industrie, les services. Dans le bâtiment, les prix ralentissent de nouveau. Ainsi, dans les trois grands secteurs, le rythme de progression des prix redevient comparable à celui de la période pré-Covid.

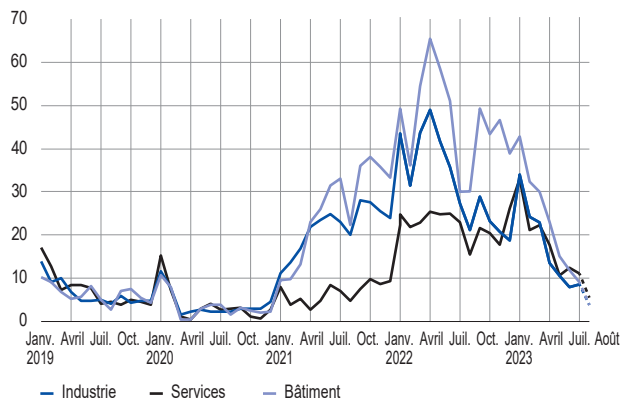
Opinion sur l'évolution des prix des produits finis par rapport au mois précédent

(solde d'opinion CVS-CJO)



Proportion des chefs d'entreprise ayant augmenté leurs prix de vente, par grand secteur

(en %, données brutes ; pour août : prévision)

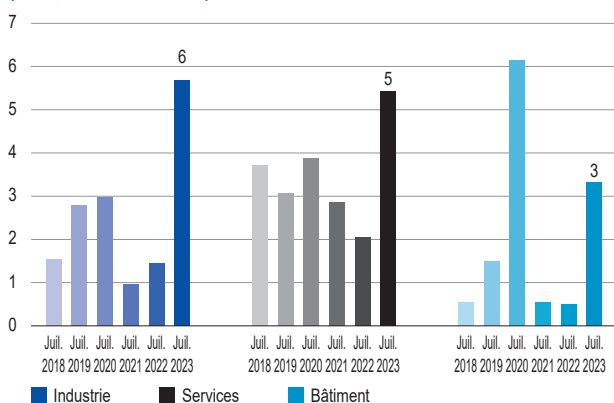


De façon plus détaillée, 9 % des chefs d'entreprise de l'industrie déclarent avoir augmenté leurs prix de vente ce mois-ci, à comparer à 8 % le mois dernier et 27 % en juillet 2022. Par ailleurs, 6 % des industriels déclarent avoir baissé leurs prix de vente en juillet, en lien avec la détente des prix des matières premières ; en comparaison, cette proportion avoisinait 3 % durant la période pré-Covid (2017-2019), et était tombée à près de 1 % il y a un an. Les baisses de prix de produits finis sont les plus répandues dans la chimie, le bois-papier-imprimerie, la métallurgie et les produits en caoutchouc-plastique.

Dans le bâtiment, 9 % des entreprises ont augmenté leurs prix ce mois-ci (à comparer à 12 % le mois dernier, et 30 % en juillet 2022), tandis que 3 % des entreprises indiquent appliquer des baisses de prix, à comparer à moins de 1 % en moyenne entre la mi-2021 et fin 2022.

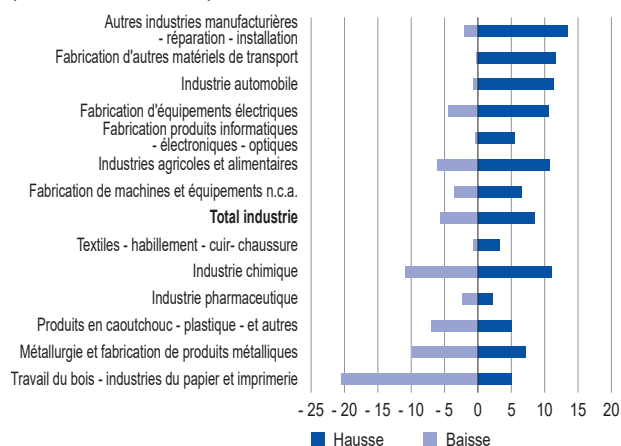
Proportion des chefs d'entreprise ayant baissé leurs prix de vente, par grand secteur

(en %, données brutes)



Proportion des industriels ayant indiqué une hausse ou une baisse de leurs prix de produits finis en juillet, par sous-secteur

(en %, données brutes)



Note de lecture : La barre bleu clair représente la proportion d'entreprises indiquant une baisse de leurs prix ; par exemple, 11 % des entreprises de l'industrie chimique indiquent avoir baissé leurs prix en juillet.

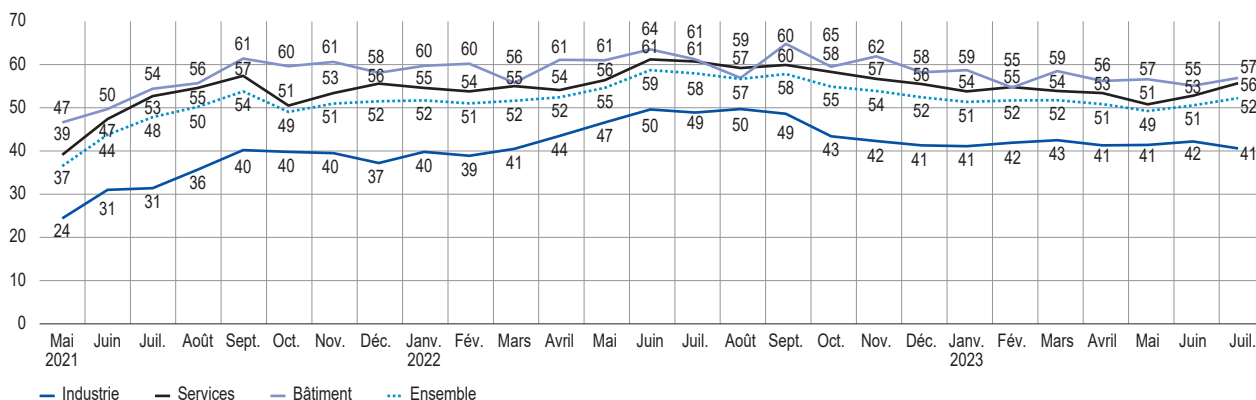
Dans les services, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leur prix s'établit à 11 %, à comparer à 12 % le mois dernier et 23 % il y a un an.

Les proportions de chefs d'entreprise prévoyant de relever leurs prix en août sont à nouveau orientées à la baisse dans l'industrie (4 %), les services marchands (5 %), et le bâtiment (4 %).

Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**. Celles-ci augmentent légèrement en juillet et concernent 52 % des entreprises interrogées dans l'ensemble des secteurs, contre 51 % en juin.

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en %, données brutes)



3. Nos estimations suggèrent une hausse de l'activité en juillet

Les comptes trimestriels, publiés par l'Insee fin juillet, ont indiqué une évolution de + 0,5 % au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent. Malgré un nouveau repli dans le secteur de la construction, l'activité a été dynamique lors de ce trimestre passé, dans l'industrie, comme dans les services marchands. Des facteurs temporaires ayant soutenu l'activité au deuxième trimestre, ne devraient pas soutenir davantage la croissance au troisième trimestre mais à l'inverse n'appellent pas de correction mécanique de l'activité sur ce trimestre.

Pour le mois de juillet, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin ainsi que d'autres données disponibles (INSEE et données hautes fréquences) nous amènent à estimer que le PIB progresserait un peu par rapport à juin. Cette hausse de l'activité s'observerait dans l'industrie et les services marchands, alors que la construction serait stable.

Dans le détail, à partir des données de l'enquête, en juillet, la valeur ajoutée serait en hausse dans l'industrie agro-alimentaire et les matériels de transport. La valeur ajoutée dans les services couverts par l'enquête progresserait aussi, à la fois dans l'hébergement-restauration et les services aux entreprises, mais diminuerait dans les services aux ménages.

Selon les données à haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs de services non ou seulement partiellement couverts par l'enquête, les services de transports ainsi que le commerce seraient en croissance.

Variations trimestrielles et mensuelles de la valeur ajoutée en France

(en pourcentage)

Branche d'activité	Poids dans la VA	vt T1	vt T2	vm Juillet
Agriculture	2	- 0,6	0,1	0,0
Industrie manufacturière hors cokéfaction et raffinage	11	0,4	1,1	0,1
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	0,4	2,2	0,1
Construction	6	- 0,4	- 1,1	0,0
Services marchands	57	0,0	0,7	0,2
Services non marchands	22	0,4	0,0	0,0
Total PIB	100	0,1	0,5	0,1

Note : vt = variation trimestrielle, vm = variation mensuelle.

Sources : Insee pour les premier et deuxième trimestres 2023, prévisions Banque de France pour juillet.

Pour le troisième trimestre, en nous basant sur l'acquis à fin juin, sur les données de l'enquête du mois de juillet ainsi que sur d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB serait en légère hausse par rapport au trimestre précédent. Après la surprise positive du deuxième trimestre portant l'acquis de croissance à + 0,8 % pour l'année 2023, notre estimation pour le troisième trimestre est à ce stade largement conforme à la chronique de PIB telle que prévue dans nos projections macroéconomiques de moyen terme publiées en juin.